

**SENIOR, Elinor Kyte, *Redcoats and Patriotes. The Rebellions in Lower Canada, 1837-1838*. Stittsville, Ottawa, Canada's Wings Inc., 1985. 218 p.**

Jean-Paul Bernard

Volume 40, Number 1, Summer 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304435ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304435ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernard, J.-P. (1986). Review of [SENIOR, Elinor Kyte, *Redcoats and Patriotes. The Rebellions in Lower Canada, 1837-1838*. Stittsville, Ottawa, Canada's Wings Inc., 1985. 218 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(1), 113–114.  
<https://doi.org/10.7202/304435ar>

SENIOR, Elinor Kyte, *Redcoats and Patriots. The Rebellions in Lower Canada, 1837-1838*. Stittsville, Ottawa, Canada's Wings Inc., 1985. 218 p.

Surtout, il ne faut pas se laisser rebuter par le fait que ce livre se situe dans le tiroir de l'histoire événementielle, politique et militaire, dont le genre souffre de discrédit depuis pas moins d'un demi-siècle chez les historiens de métier. Car ce discrédit repose lui-même sur une équivoque, la confusion de

l'objet d'étude et de la méthode. L'histoire «événementielle» ne se limite pas au politique et au militaire, et une histoire «sociale» du politique et du militaire existe bel et bien. Il faut bien voir que «le concept de sucre n'est pas sucré...»

Dans ce sens le livre de Elinor Kyte Senior est une contribution importante à la connaissance de la société bas-canadienne des années 1830. L'auteur nous avait donné *British Regulars in Montreal. An Imperial Garrison, 1832-1854* (1981). Avec *Redcoats and Patriotes...*, elle montre l'action de l'armée britannique contre les insurrections de 1837 et de 1838, mais aussi la mobilisation contre les Patriotes de forces loyalistes volontaires. Le rôle de ces volontaires est à ce point important qu'à mon sens le titre du livre dirait mieux son contenu si on avait indiqué *Redcoats, Volunteers, and Patriotes*.

L'armée britannique faisait son boulot. Mais plusieurs trouveront encore plus intéressant de voir l'excellente description que fait Senior du groupe des loyalistes actifs au sein de la société bas-canadienne, et du rôle de ce groupe dans la défaite des patriotes. On voudra voir, lorsque les institutions politiques grippent en 1837, comment du côté de l'ordre établi le relais est pris par le judiciaire, les opérations de police, les organisations para-militaires et le recours à l'armée elle-même, fermement appuyée par une partie significative de la population.

Ce n'est pas assez que de reconnaître que ce beau livre manifeste beaucoup d'érudition, que sa présentation est claire et agréable, que son auteure sait raconter et expliquer. Il faut aussi souligner que les informations dont il rend compte constituent un défi pour les grandes interprétations de 1837-1838, grandes interprétations qui sont toutes liées aux représentations générales de la société bas-canadienne d'alors. Dans ce domaine, Madame Senior est peut-être moins à l'aise. Chose certaine, elle est moins loquace. Mais cela n'empêche pas que son livre soit à lire, et pas seulement par ceux qui s'intéressent particulièrement aux Redcoats ou aux Patriotes!

Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal

JEAN-PAUL BERNARD